

Emission « C'est arrivé demain »
Dimanche 6 octobre 2002
Europe 1

De Dominique Souchier, avec Yann Quéffelec, interview de Paul Bouchet

Dominique Souchier : à Vitry sur Seine : une jeune fille immolée, cette nuit le maire de Paris agressé au couteau. Pourquoi y-a-t-il dans notre société autant de déséquilibrés ? Pourquoi à Dunkerque le racisme ? Je vais appeler tout de suite le Président du mouvement ADT quart Monde, Paul Bouchet et avec lui, nous allons aussi parler du projet de loi sur la sécurité que prépare Nicolas Sarkozy : pense-t-il qu'on fait la guerre aux pauvres ?

(..)

Paul Bouchet, bonjour !

Paul Bouchet : bonjour !

Dominique Souchier: bonjour, est-ce que vous vous savez pourquoi dans notre société, il y a de tels actes de barbarie comme ceux qui se sont produits vendredi soir à Dunkerque ou Vitry-sur-Seine ?

Paul Bouchet : Ben tout simplement parce que le progrès moral n'est jamais acquis définitivement et que en plus il y a des sociétés qui savent moins bien que d'autres se donner des buts éthiques clairs : nous sommes dans une société du tout argent qui facilite la compétition, l'appétit, l'individualisme .. enfin toute chose qui sont pas le meilleur de l'homme. Je ne veux pas faire le moraliste mais il ne faut quand même pas s'étonner que il y aient des gens qui pétent les plombs comme on dit..il y en a de plus en plus..c'est une société..moi, je suis pour une société de liberté qui ait besoin de le dire ..une société permissive ? je voudrais savoir ce qu'on permet et ce qu'on interdit..moi, je suis contre le racisme..je suis contre la bassesse humaine..je suis contre la barbarie et j'estime que là le devoir d'un état de droit mais de toute une société pas seulement l'état, c'est de réagir contre ça !

Dominique Souchier : vous trouvez qu'on ne punit pas assez le racisme dans la société française ?

Paul Bouchet : oh vous savez, je n'attend pas tout de la répression..on en parlera ailleurs ..je trouve surtout qu'on laisse des idées qui, un jour ou l'autre, se traduisent en acte racistes, se répandent trop facilement. C'est autre chose. Mais ça, je ne crois pas, moi vous savez, à la prison pour résoudre des problèmes, pas plus qu'aux amendes. Dans une société de liberté, l'opinion publique doit être éclairée. Nous sommes là pour parler. Moi, si j'ai accepté d'être dans cette émission, c'est parce que ce que j'ai sur le cœur, j'espère pouvoir vous le dire. Eh bien, je pense que, une société démocratique est une société où on ne fuit pas les vrais problèmes et où précisément on les affronte publiquement mais on ne laisse pas des idées dangereuses s'insinuer n'importe comment or elles s'insinuent.

Dominique Souchier : à qui vous le dites ça ?

Paul Bouchet : à tout le monde sans exceptions. Vous savez dans quelques jours, le mouvement dont j'ai la responsabilité actuellement et qui s'appelle ATD quart Monde, on va célébrer, et célébrer enfin c'est un mot, on va effectivement commémorer le 17 octobre qui est la journée internationale de lutte contre la misère. Ce jour-là, on demande aux gens de faire des rendez-vous civiques.. à tous, qu'ils soient Ministres, qu'ils soient Premier Ministre, qu'ils soient Président de la République, qu'ils soient simples citoyens, on leur demande d'avoir à un moment d'attitude civique parce que « politique », bon, c'est discrédité ...c'est dans les parties..il y a l'abstention, bon. De toute façon, en démocratie, on ne peut pas vivre sans civisme, ça n'existe pas. Si on veut être citoyen, il faut être civique. Alors c'est pas être civique effectivement que de ne pas combattre les idées dangereuses, celles qui aboutissent à des actes comme ceux que vous venez de me rappeler.

Dominique Souchier : et les armes, l'usage qu'on fait dans notre société d'un fusil, est-ce que ça ne devient pas urgent de renforcer le contrôle des armes, comme le prévoit d'ailleurs le projet de Nicolas Sarkozy ?

Paul Bouchet : oh je vous dit tout de suite que ce n'est pas là-dessus que je discuterais le projet, je suis même tout à fait prêt à l'approuver. Quand vous pensez que la plus grande démocratie du monde, du moins telle qu'on la décrit, les Etats-Unis en sont encore à considérer que la liberté d'acheter des armes dangereuses c'est une liberté fondamentale, on voit le retard qu'il y a sur le concept de ce qu'est la liberté et alors là-dessus, moi je suis tout à fait d'avis qu'effectivement, surtout avec le type d'arsenal qui se répand. Ceci étant il faut bien réfléchir. Comment sont arrivées les armes les plus dangereuses, celles, par exemple, qui ont permis des attaques y compris contre les transporteurs de fond. Il y a eut des filières y compris à l'intérieur de l'armée et de la police, dit-on. Alors je ne voudrais pas me faire poursuivre en diffamation, quoi que je suis près à tout, mais on a eu parlé, je me souviens très bien, notamment de gens qui rentraient du Kosovo et d'ailleurs, et qui avait amené des armes qu'on avait retrouvé malheureusement dans les mains de malfrats. Le contrôle des armes, c'est sûr que c'est justifié, le problème est la mise en œuvre. C'est pas aisé, hein ?

Dominique Souchier : Paul Bouchet, vous êtes à la tête d'adt quart Monde, le mouvement qui a été créé par le Père Joseph Wresinski, qui a été dirigé avant vous par Geneviève Anthonioz De Gaulle. En renforçant la sécurité, est-ce que vous redoutez, vous, par le texte qui est déposé au conseil d'état qu'on déclenche ce que d'autres ont appelé « une guerre contre les pauvres » ?

Paul Bouchet : que je redoute ? que l'on continue la guerre contre les pauvres..quand elle commence pas..ça c'est sûr...

Dire que le texte déclenche ou pas, euh, je ne voudrais pas qu'on fasse du simplisme

Dominique Souchier : dans le texte

Paul Bouchet : ça dépend des dépositions dont on parle..

Dominique Souchier : ben ..dans le texte, on s'en prend à l'exploitation de la mendicité. Est-ce qu'il n'y a pas effectivement dans notre société des gens qui exploitent la mendicité.

Paul Bouchet : Quand on prend cette forme de question, c'est facile de répondre. Moi, je suis évidemment contre tous les exploiters, et plus particulièrement ceux qui exploitent les pauvres. Exploiter la mendicité, je ne peux qu'être contre et profondément.

Dominique Souchier Ceux qui se servent ..

Paul Bouchet : le problème c'est l'amalgame..c'est que je n'aime pas que dans les mêmes textes, on parle des exploiters et puis sur tout le texte de mendicité dite agressive, on ne touche plus les exploiters mais les exploités, ces malheureux qui sont eux-mêmes exploités. C'est là, ce que je crains c'est l'amalgame.

Dominique Souchier : La mendicité agressive, est-ce c'est pas un fait que parfois il peut arriver que certains ne demandent pas mais intimident, fassent peur et que les victimes soient les personnes seules ou les personnes âgées ?

Paul Bouchet : non mais écoutez je suis bien d'accord mais on fait pas des lois générales pour des cas particuliers. N'exagérons rien ! Il y a quand même des problèmes, y compris sur la sécurité, d'une autre ampleur, que ceux-là. Ce qui m'agresse, moi, le plus, c'est la réalité de la pauvreté elle-même. Bon, on va pas se mettre à cacher les pauvres sous prétexte que de temps en temps, eux-mêmes peuvent se laisser aller à des choses tout à fait critiquables ? et préjudiciables ? C'est quand même pas ça le mal social premier que celui de temps en temps d'avoir des mendiants qui vous importunent de façon trop excessive. Je ne dis pas que c'est bien mais enfin, quand même, si encore une fois vous combattez l'exploitation de la mendicité, ce qui est une très bonne chose, je le répète, n'allez pas confondre avec ceux qui sont amenés, parce qu'ils n'ont pas les moyens d'existence nécessaires, à mendier. Nous sommes un mouvement qui est contre la mendicité. Nous nous sommes pour donner à tous les droits de tous. Pas de charité, mais faut-il encore commencer par leur donner leur droit ? Vous connaissez la société Présence, c'est une des sociétés les plus riches de l'histoire, y compris la notre en période de crise, même nos classes moyennes, elles vivent infiniment mieux, à travers tous leurs problèmes, que les ancêtres dans les mêmes familles. Or au même moment, on voit s'accroître les inégalités, au même moment, on voit un milieu de ce qu'on appelle la misère endémique, faut pas oser dire la misère héréditaire. C'est des familles où on hérite de la pauvreté et où on n'arrive pas à s'en sortir, que des gens soient de temps en temps, même agressif, ben écoutez il y a mieux à faire d'abord que de qualifier ceux-là de délinquants !

Dominique Souchier : Et les squatteurs ? Paul Bouchet, là c'est pas seulement en temps que Président d'adt quart Monde que je vous interroge, c'est aussi comme juriste, qu'est-ce que vous répondez à tout ceux qui pensent que violer le bien d'autrui, squatter un immeuble c'est une atteinte aux droits de propriétés donc forcément un délit ?

Paul Bouchet : ..Alors écoutez, il faut s'entendre. Qu'est-ce qu'on squatte ? on squatte par nature des immeubles vides parce qu'il y a deux sortes de squatts si j'ai bien compris dans le texte : il y a des squatts de terrains : ça, ça vise les nomades et je réponds tout de suite qu'en ce qui les concerne il y a une loi qui n'est pas appliquée, qui avait prévu des aires de stationnement. Si ils avaient des aires de stationnement tels qu'ils ont été créés par la loi, je comprendrais qu'on soit vigoureusement contre ceux qui n'iraient pas dans ces aires si elles étaient suffisantes or là il y a un retard depuis quelques années de la loi Besson ; ça c'est donc pour la première catégorie de squatts. L'autre catégorie de squatts c'est des gens qui n'ont pas de logement. Les gens qui peuvent avoir un logement, ils vont pas squatter des logements vides [...]. c'est un nombre incalculable de logements vides ..il y en a ..il y a de bonnes raisons.. il y a des gens qui ont leur résidence secondaire. ..ils l'ont acquis grâce à leur épargne..ils ont le droit qu'on ne l'occupe pas ..je ne parle pas de ça..je parle de logement en attente de spéculation ..ils sont nombreux ..en plein Paris..pendant qu'on chasse les pauvres à l'extérieur ..il y a en plein Paris des lieux, j'en connais d'anciennes cliniques, d'anciens ..qui

ont été acquis par des sociétés financières qui attendent de réaliser de meilleurs profits ..et ben si en attendant des pauvres s'y logent plutôt que de rester dans la rue .. attendez de moi que je condamne les spéculateurs et non pas les pauvres ..

Dominique Souchier : mais..

Paul Bouchet : il faut être clair là-dessus ..ce qu'il faut c'est, encore une fois, que le droit au logement soit considéré comme un droit opposable, justiciable ..c'est ce que m'a demandé le rapport que nous allons présenter au Président de la République ..et là je crois que nous pouvons précisément un pays comme la France nous entendre sur les points sur lesquels il faut réprimer ..un état de droit doit se défendre contre les abus, protéger les droits légitimes est puis, par ailleurs, ce qui ne relève pas de la répression, ce qui relève de l'éthique élémentaire : « Donner à tous les droits de tous », une démocratie a comme premier devoir de donner à tous les droits de tous et le droit au logement est un droit fondamental. ..Qu'un pays comme le notre ose laisser 16 000 enfants sans domiciles fixes qui n'ont rien au-dessus de la tête ah non ! Ne me présentez pas les squatts, encore une fois, fort limités, je vous ai donné les chiffres tout à l'heure, comme une priorité ! ça c'est clair ! Autant j'approuves certaines choses, autant là la désapprobation est totale pour moi en l'état du droit au logement ..en cet état.

Dominique Souchier : vous condamnez tout le texte ..

Paul Bouchet : non

Dominique Souchier : ..qui est proposé par Nicolas Sarkozy, sur toutes ses dispositions ou vous pensez qu'à partir de ce texte, il y a matière à discuter ..

Paul Bouchet : pas du tout..moi, j'ai lu que ce qui est dans le Figaro..j'ai vu dix nouveaux délits et un arsenal de sanction.Sur les dix nouveaux délits, i je dis tout de suite, moi, il y en a quatre que j'approuve tout à fait..il est clair que le proxénétisme..enfin toutes les attentes à la dignité des personnes ..tout ça, je trouve ça ..au contraire, je suis tout à fait pour..quand il ne s'agit plus des proxénètes mais des prostitués elles-mêmes ! Les pauvres filles qui sont déjà soumises au pire, obligées de gagner leur croute comme ça, soumises aux proxénètes, soumises à des conditions de vie effroyables ..je ne crois pas qu'il faille les mettre dans le même texte au sens expressif de la loi..je trouve que ça c'est une erreur. Si il y a des prostituées, vous savez très bien que c'est parce qu'aussi il y a des clients, hein, alors ne mélangeons pas tout ! et ça la prostitution c'est d'abord un mal social ..là aussi dans beaucoup de cas ..je ne dis pas dans tous..il y a une prostitution de luxe..mais dans beaucoup de cas c'est la prostitution de la misère ..alors ça on ne peut pas accepter de le mettre ça sur le même plan, encore une fois, que l'exploitation. Le proxénète d'accord.. la prostituée, c'est pas la même chose . ..alors la mendicité c'est pareil; qu'est-ce que c'est que la mendicité agressive..faut se méfier ..on est en matière pénale ..en matière pénale, il faut être clair, précis, ne pas permettre d'interprétation par un policier mal tourné. Alors c'est quoi ?ça commence où la mendicité agressive? Alors parce qu'on a un chien, on est obligatoirement agressif..ça dépend lequel !Je reconnais que dans certains cas, moi-même, j' y échappe pas vous savez, moi j'ai été attaqué dans le métro, je vis comme un citoyen ordinaire mais encore une fois, je suis moins gêné dans l'ordinaire des jours sur ma liberté de circulation puisqu'on a parlé d'entraves à la liberté de circulation...que nos gamins ou petits gamins, même dans nos propres familles qui passent avec leur trucs aux pieds sur les trottoirs ..et qui renversent des personnes âgées à longueur de journée. ..la vie sociale n'est pas commode dans la vie

moderne, ne mettons pas tout sur le même plan. L'exploitation de la mendicité est à cent pour cent d'accord. La mendicité elle-même, écoutez ..commencez par donner des ressources correctes le RMI, il y en a qui sont encore, comme le dit le Ministre, à un niveau trop bas ..commencez à donner les moyens de vivre correctement, permettez de retrouver du travail ..ça, ça ne se fait pas en une fois, je suis d'accord, mais ça ce sont les objectifs fondamentaux. Le reste ce sont les effets de la misère, seulement ce ne sont pas les causes de l'insécurité. Faut pas mélanger les causes et les effets.

Dominique Souchier : merci beaucoup Paul Bouchet

Paul Bouchet : voilà !

Dominique Souchier : : merci !